

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny



NOVA ORATORIO

**Claire Ingrid Cottanceau
Olivier Mellano**



Jeudi 2 et vendredi 3 mars 2017 à 20h30

Durée 1h

Tarifs de 5€ à 20,5€

Théâtre-Cinéma du Garde-Chasse

181 bis rue de Paris

93260 Les Lilas

Métro ligne 11 | Station Mairie des Lilas puis à 150m

Enregistrement en public pour France Culture

Vendredi 10 mars à 20h au studio 106 de la Maison de la Radio

Tournée

Les 20 et 21 avril 2017 au Bois de l'Aune, Aix-en-Provence

Les 26 et 27 janvier 2018 au Théâtre Les Halles, Sierre

Novembre 2017 dans le cadre du festival Mettre en Scène,
TNB, Rennes

Les 6 et 7 février 2018 à la Comédie de Caen, Centre dramatique
National

Printemps 2018 au TNS - Strasbourg

SERVICE DE PRESSE

MYRA | MC93

Rémi Fort, Yannick Dufour, Pauline Arnoux, Guillaume Bourg
myra@myra.fr | +33 (0)1 40 33 79 13 | www.myra.fr

DISTRIBUTION

NOVA **oratorio**

Conception

Claire Ingrid Cottanceau et Olivier Mellano

Livret

NOVA, extrait de *Par les villages* de Peter Handke dans la traduction de Georges-Arthur Goldschmidt publiée aux Éditions Gallimard.

Composition musicale

Olivier Mellano

Interprètes

Claire Ingrid Cottanceau et Olivier Mellano, accompagnés d'un chœur d'une vingtaine d'anciens.

Collaboration artistique

Thierry Thieû Niang

Lumière et régie générale

Fabrice Le Fur

Ingénieur du son

Nicolas Dick

Assistante à la mise en scène

Isabelle Gozard (création)

Production MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis.

Coproduction Comédie de Caen, Centre dramatique national de Normandie, France Culture.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Avec le soutien du Théâtre-Cinéma du Garde-Chasse et de Canal 93.

Avec le soutien de la SPEDIDAM, société de perception et de distribution gérant les droits des artistes interprètes.

UN CHOEUR D'ANCIENS

NOVA ORATORIO

Claire Ingrid Cottanceau, artiste plasticienne et actrice, Olivier Mellano compositeur et interprète se réunissent pour composer un objet dans une forme à la lisière du concert et de la performance.

Passionnés l'un et l'autre depuis longtemps par la parole de Nova dans *Par les villages* de Peter Handke, et après l'avoir interprétée dans la mise en scène de Stanislas Nordey en 2013/2014, ils décident de poursuivre un chemin avec Nova dans un côté à côté hors norme. Un chœur constitué sur chaque territoire accompagnera le projet. Il sera l'espace de résonance du poème et prolongera ses fulgurances à la lumière de la vieillesse.

Ce projet tant plastique que musical est un cri d'espoir, la transfiguration d'un regard lucide sur le monde à la fois célébration vitale et aspiration spirituelle.

Un chœur d'anciens (environ 10 couples de personnes âgées) accompagne la création du spectacle.

Il sera constitué en amont des représentations et sera spécifique à chaque territoire et lieu de représentation. Des journées de répétitions auront lieu afin de leur transmettre la partition chantée et chorégraphique.

Cet ensemble de corps rend l'espace toujours en mouvement, vacillant. C'est ce chœur qui dessine les lignes de force, les courbes, les échelles de l'espace. Ces corps marqués par le temps, porteurs du temps sont l'espace premier d'où la parole est émise. Ils sont le lien avec le public. Ils sont le lien entre les éléments.

ENTRETIEN

MC93 : Le texte que vous allez mettre en scène et jouer est un extrait de la pièce *Par les villages* de Peter Handke. Pourquoi ce choix ?

Claire Ingrid Cottanceau : Il y a des textes pour lesquels la notion du choix ne se pose pas, tant il est question d'évidence, de nécessité. Et c'est une nécessité pour moi que d'inventer un espace de résonance avec cette parole. Ce *NOVA* est un fragment de la pièce *Par les villages* de Peter Handke. Il est le monologue qui clôture la pièce. Il est le poème dramatique de la pièce. Poème dramatique, poème à dire. Pour l'histoire, nous savons que Peter Handke a écrit cette parole dans un deuxième temps d'écriture. Face à la violence de sa pièce, il a éprouvé la nécessité de composer la figure de Nova porteuse de lumière et d'espoir. Travailler « Nova » détachée de l'intégralité de la pièce, est notre possible. Cette parole m'anime depuis de nombreuses années, elle m'a accompagnée dans tous mes voyages. La lire et la relire est un geste naturel. Le texte m'est apparu plus fortement encore en Finlande. Plongée dans la toundra finlandaise pendant environ 10 ans (travail de recherche), seule, dans cette nature, les mots « me regardaient » tout autant que je « les regardais ». « La nature c'est la seule chose que je puisse vous promettre, la seule promesse sûre » dit Peter Handke par l'intermédiaire de Nova. C'est en effet la réalité de ces étendues qui m'a permis de vivre les rapports d'échelle entre les éléments. Quand Stanislas Nordey, que j'accompagne depuis douze ans en tant que collaboratrice artistique, m'a parlé de son désir de mettre en scène *Par les villages* pour la Cour d'honneur à Avignon, j'étais bien évidemment très heureuse mais j'avoue que j'avais même oublié que ce monologue en faisait partie tant je me l'étais approprié comme une œuvre totale et autonome. Durant le travail de préparation dramaturgique pour Stanislas Nordey, il m'a semblé nécessaire de travailler avec un musicien. Je lui ai alors présenté Olivier Mellano, qui nous a rejoint dans cette aventure. Jeanne Balibar a interprété une version de Nova à Avignon, j'en ai proposé une autre à la reprise à Paris et en tournée. Il m'est apparu alors clairement que mon chemin avec Nova devait se poursuivre... Nous y voilà.

MC93 : Il s'agit donc d'une création originale et non d'une reprise ?

C.i.C. : Étant donné que nous déplaçons le texte hors de la pièce, dans un travail scénographique et dramaturgique différent, c'est une création originale. Peter Handke a soutenu notre désir en nous donnant les droits de représentation et en acceptant que ce monologue devienne le livret pour notre duo - voix et musique.

MC93 : Le texte reste bien sûr celui de la pièce mais qu'en est-il pour la partie musicale ? Avez-vous imaginé une nouvelle partition ?

Olivier Mellano : Nous sommes repartis de zéro pour cette nouvelle proposition et nous sommes appliqués à faire table rase des traces du travail précédent. Même si la composition reste liée à mon univers musical, il s'agit évidemment d'une création entièrement neuve. J'ai eu le même rapport à ce texte que celui dont parle Claire Ingrid en le considérant comme un texte indépendant, comme une œuvre en soi. Quand j'ai travaillé avec Stanislas Nordey, il s'agissait d'une composition musicale couvrant la totalité de la pièce, au service de son incroyable énergie et de celle de tous les acteurs rassemblés par lui. J'étais au service de la logique narrative de la pièce et il fallait faire preuve d'une certaine retenue dans la création musicale. Nous étions donc dans un autre endroit que celui où nous allons nous trouver avec Claire Ingrid. En tant que musicien, je suis parfois gêné au théâtre de ce rapport à la représentation, de la distance convenue avec l'objet qu'on présente. Dans un concert voire dans le cadre d'une mise en musique d'une simple lecture ou dans ce cas précis de notre travail avec Claire Ingrid, je suis plus à l'aise car cette distance me semble disparaître et ce qu'il se passe a alors plus à voir avec une présence, une présentation, qu'avec une «représentation».

MC93 : Avez-vous composé une partition qui sera présente et identique à chaque « présentation » ou il y aura une part d'improvisation ?

O.M. : Quand j'ai travaillé avec Stanislas Nordey, c'est de l'improvisation lors des répétitions qu'est née la composition musicale s'inspirant de ce qui se passait sur le plateau. Je l'ai fixée ensuite et l'ai interprété à l'identique pour chaque représentation à la guitare électrique. Cette fois, la musique aura un rôle plus important, elle sera cousue sur-mesure pour chaque angle du texte. On peut dire qu'elle aura plus à voir avec la composition - même si la frontière entre l'improvisation et la composition est très poreuse. Comme nous partagerons la scène avec un chœur, la musique sera, de fait, très structurée.

C.i.C. : Le projet implique un travail en commun et une mise en partage de ce que nous entendons du texte, ses rythmiques et ses flux. Aussi des allers-retours entre le travail au plateau et le travail en studio permettra la mise en œuvre de la composition. Olivier bien entendu écrira la partition finale et notre duo, précis, architecturé sera l'âme du projet.

O.M. : Tout mon travail sera d'être en empathie avec le texte, de faire que la musique se fonde en lui, en emboîtant le pas au rythme de la parole pour qu'il n'y ait qu'un seul objet, en tentant de s'inscrire dans le souffle de l'auteur et de poursuivre, le plus sensiblement possible, sa parole. Je vois cette musique comme un espace de résonance de cette parole, un éclairage qui peut la faire entendre autrement.

MC93 : Quel rôle donnez-vous au chœur ?

C.i.C. : Nous aurons un chœur composé de dix couples de personnes âgées. Ce chœur racontera le temps qui nous conduit. Il racontera le mouvement, les gestes sensibles des corps qui, par leurs histoires, parlent du vivant. Il sera l'espace de résonance du poème et prolongera ses fulgurances à la lumière de la vieillesse. Ce chœur sera composé d'habitants des villes où nous allons jouer et nous comptons sur eux pour faire entendre cette pensée en un rapport étroit avec ces territoires différents. Il y aura donc une partition musicale et une partition chorégraphique restituées dans chaque lieu de représentation tout en considérant que les couleurs, les états de présence seront différents en fonction des femmes et des hommes qui composeront ce chœur.

NB C.i.C : À l'heure où je relis ces lignes, je me dois de rajouter la présence de Thierry Thieû Niang, chorégraphe, qui depuis l'interview nous a rejoint. Il nous accompagnera sur les compositions des paysages chorégraphiques.

MC93 : La partition chantée sera t-elle construite à partir du texte du monologue ?

O.M. : Elle sera construite à partir de quelques phrases ou quelques mots du texte choisis principalement pour leurs sonorités conciliantes et aptes à être chantés.

MC93 : Pour l'actrice que vous êtes et qui a déjà joué le rôle comment imaginez-vous ce nouveau parcours dans le texte de Peter Handke ?

C.i.C. : Il faut se dégager de quelque chose qui a eu lieu, mais sans le nier. Il faut se créer une nouvelle mémoire du texte. En commençant à travailler avec Olivier, je me suis aperçue que cela était possible même si bien sûr des réminiscences de mon travail passé ré-apparaissent. Naturellement, j'ai entendu la langue de Handke d'une façon différente lié au contexte de travail lui-même différent. Étant donné que ce texte fait partie de mon histoire personnelle depuis très longtemps, des couches successives de compréhension se déploient.

Toutes les étapes de ma rencontre avec ce texte seront certainement présentes dans ce que nous présenterons à la fin des répétitions. Ma rencontre extraordinaire avec Olivier participe à ma perception de ce texte et me permet de renouveler et de poursuivre ma recherche. De nouvelles portes se sont ouvertes grâce à notre collaboration.

O.M. : Quand nous nous sommes rencontrés autour de Stanislas Nordey, Claire Ingrid et moi nous sommes aperçus que nous portions chacun ce texte en nous depuis longtemps et forcément une grande connivence s'est installée car nous étions d'accord sur l'essentiel de ce que nous ressentions à sa lecture.

MC93 : La pièce date des années 80 et elle est intimement liée à la vie personnelle de Peter Handke à cette époque. Est-elle encore « parlante » aujourd'hui ?

O.M. : Pour moi, elle est intemporelle comme tous les grands textes littéraires que nous continuons à lire aujourd'hui même s'ils nous arrivent des siècles précédents. L'autre particularité de ce monologue c'est qu'il dépasse le contexte de son écriture. Peter Handke va au-delà de sa propre pièce, il la tire vers le haut, la détruit quasiment dans un geste de lumière, vers d'autres espaces.

C.i.C. : La lucidité de Handke au moment où il écrit ce monologue me paraît en effet intemporelle et toujours aussi brûlante. S'élever au dessus du chaos est une urgence. Le chaos a sa définition au regard du temps mais ce sont les forces vitales de tout homme que Handke soulève. La parole de Nova n'est pas une réponse à des événements précis mais une référence à la nature même de l'homme. C'est un cri d'espoir, un appel violent et percutant aux hommes. Un appel à la création, à la force de l'imaginaire et au désir.

O.M. : Il y a un appel presque guerrier dans cet engagement.

MC93 : Comment faire parvenir ce texte incantatoire ?

O.M. : Il faut faire entendre son rythme mais surtout s'attacher à faire entendre ce qui sous-tend les blocs de paroles, leur pensée profonde. Nova s'extrait à la fois du monde et s'y plonge complètement pour délivrer une parole. Il y a des références certaines pour Handke avec la *Vita Nova* de Dante.

C.i.C. : Il me semble que tout est contenu dans la première phrase du monologue : « Ce n'est que moi... ». Tout est là. En partant de ces cinq mots, on peut construire la cohérence du projet. Notre désir est bien de faire entendre cette voix de Handke qui nous demande de reconsidérer notre présence dans cette nature qui nous entoure. Que seule la lucidité, parfois dérangeante et terrible, peut nous permettre d'être présent au monde. Nova est dans le présent, elle ne parle pas au nom du passé ou du futur. Elle s'adresse à nous, les vivants d'aujourd'hui.

O.M. : Mais elle n'est pas dans le quotidien, elle est dans le pur instant.

Propos recueillis par Jean-François Perrier en novembre 2016.

EXTRAIT DU TEXTE

.....
Ce n'est que moi, originaire d'un autre village, pas très différent. Mais, soyez-en persuadés, l'esprit de l'ère nouvelle parle en moi et voici ce qu'il a à vous dire. Oui, le danger existe : c'est grâce à lui que je peux parler comme je vais parler : dans la résistance. Aussi, écoutez mon poème dramatique. – Ne plus glisser au fil de vos rêves, c'est bien; mais ne vous réveillez pas les uns les autres en aboyant comme des chiens. Vous n'êtes pas des barbares, et aucun de vous n'est coupable ; dans vos crises de désespoir vous avez peut-être constaté que vous n'êtes pas du tout désespérés. Désespérés, vous seriez morts. On ne peut pas renoncer ; ne jouez donc pas les solitaires intempestifs : car si vous continuez à avoir de l'inclination pour vous-mêmes, ne voyez-vous pas dans l'abandon où vous êtes une lueur des dieux ? Ce mot existe, il ne peut être remplacé par aucun autre.

.....
C'est vrai que dans votre histoire il n'y a pas une seule consolation qui vaille. Mais cessez donc de ressasser l'être et le non-être : l'être est, et on n'a pas fini d'y penser, et le non-être n'est pas pensable, ça fait radoter. Savez-vous que vous êtes tous pareils, à quel point pareils ? – Je suis la seule à vous le dire. Mais moi seule je suis plus que moi-même. Moi-Moi, ça peut être ce qu'il y a de plus léger, de plus délicat sous le ciel, et ce qui englobe tout – désarme tout. « Moi », je suis le seul héros – et vous, c'est vous qui désarmez. Oui, le moi, le je, c'est la nature humaine qui conserve l'humanité ! La guerre est loin d'ici. Ce qui s'est passé entre vous, que ce soit votre dernier drame. Faites que ce qui vient d'être dit n'ait pas été dit. Nos armées ne sont pas gris sur gris sur les pistes de béton grises, mais jaune sur jaune dans les corolles jaunes des fleurs et la fleur se dresse là, droite et haute comme notre roi secret.../...

.....
Extrait du dernier monologue de Nova dans *Par les villages* de Peter Handke, traduction de Georges-Arthur Goldschmidt.

Claire Ingrid Cottanceau

Metteure en scène et interprète

Claire Ingrid Cottanceau suit sa formation à l'école du Théâtre national de Chaillot, alors sous la direction d'Antoine Vitez. Actrice et assistante à la mise en scène, elle travaille notamment avec André Engel, Matthias Langhoff, Robert Cantarella, Christian Colin, Christophe Rouxel, Françoise Coupat, Thierry Bedard, Alain Fourneau, Massimo Dean, Stanislas Nordey... Elle est assistante à la création et à la direction de l'école du TNB (première promotion - les lucioles) auprès de Christian Colin et Emmanuel De Vericourt. Depuis 2006, elle est la collaboratrice artistique de Stanislas Nordey et travaille avec lui sur *Gênes 01/Peanuts* de Fausto Paravidino (2006), *Incendies* de Wajdi Mouawad (2007), *Sept secondes* (In God We Trust), *Nothing Hurts* et *Das System* de Falk Richter (2008), *399 secondes* de Fabrice Melquiot (2009), *Les Justes* d'Albert Camus (2010), *My Secret Garden* de Falk Richter (2010), *Se trouver* de Luigi Pirandello (2011/12), *Living !* de Julian Beck (2012), *Par les villages* de Peter Handke (2012), *9 petites filles* de Sandrine Roche (2013/2014), *Affabulazione* de Pier Paolo Pasolini (2014/15), *Je suis Fassbinder* de Falk Richter (2015/16/17). Elle est aussi actrice dans *Incendies*, *Nothing Hurts*, *Das System*, *Se Trouver*, *Par les villages*.

Artiste plasticienne, elle mène une recherche sur les relations entre géographie spatiale et comportementale donnant lieu à des installations plastiques et sonores. Elle réalise plusieurs projets, parmi lesquels : *Les Têtes penchées*, trilogie (Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis, les Bernardines à Marseille, Rennes), *Ceci n'est pas une conférence*, cycle d'installations / performances présenté de 2003 à 2009 au festival d'Helsinki, à Rovaniemi, Kuopio, Paris, Rennes et à Lille pour l'événement Lille 3000, *Topographie1*, installation réalisée à partir d'une commande de la Ville de Rennes pour la manifestation *Envie de Ville* en 2005, *Sans titre, 1 fragment*, film réalisé avec les acteurs de la cinquième promotion de l'école du Théâtre national de Bretagne pendant la durée de leur formation (projection TNB, Festival d'Avignon, Théâtre Ouvert, ménagerie de verre), *Because Godard*, installation pour 5 îles, 5 hommes et un contrepoint exposée dans le cadre de l'édition 2013 du festival d'Avignon. Elle poursuit ce travail sur l'île de Farô en Suède.

En parallèle de *NOVA - oratorio*, Claire Ingrid Cottanceau et Olivier Mellano travaillent actuellement sur un projet autour de Mark Rothko pour les ateliers de création radiophonique, France culture, en mars 2017. Ils sont accompagnés de Georges Didi-Huberman, Jean-Luc Nancy, Zsuzsa Hantaï, Arthur Nauzyciel, Fabrice Midal...

Plus d'informations sur claireingridcottanceau.com

Olivier Mellano

Compositeur et interprète

Violoniste de formation, aujourd'hui guitariste, Olivier Mellano a collaboré avec de nombreux groupes et artistes français évoluant entre rock, pop, hip-hop, électro et chanson (Laetitia Shériff, Psykick Lyrikah, Bed, Dominique A...). Il compose régulièrement pour le théâtre (Stanislas Nordey, David Gauchard), le cinéma, la danse ou la littérature. Parallèlement à son travail d'écriture, il développe activement l'improvisation en solo, en duo (François Jeanneau, John Greaves, Thierry Escaich, Robin Guthrie, Noël Akchoté...) ainsi qu'avec des comédiens et des écrivains. Enclin aux rencontres par-delà les frontières géographiques ou esthétiques, Olivier Mellano est également curateur de ses projets collectifs *L'Île électrique* ou *La Superfolia Armaada* pour lesquels il rassemble les artistes les plus aventureux pour des créations éphémères dans de nombreux festivals (Les Rencontres Trans Musicales de Rennes, Les Nuits Botanique à Bruxelles...).

Olivier Mellano propose une œuvre composite influencée par Carlo Gesualdo, Henry Purcell, Benjamin Britten, Gavin Bryars, Moondog ou György Ligeti.

Il développe, au fil de ses compositions, une esthétique musicale singulière, investissant d'une énergie nouvelle l'ensemble symphonique ou de chambre, hybridant les guitares électriques et les voix classiques. Sa démarche qui évolue de la pop la plus ambitieuse à la musique contemporaine la plus décomplexée rejoint ainsi celle d'une nouvelle génération de compositeurs, dont font partie Nico Muhly, Bryce Dessner ou Jonny Greenwood.

Plus d'informations sur oliviermellano.com

Thierry Thieû Niang

Collaborateur artistique

Danseur et chorégraphe, Thierry Thieû Niang associe à ses projets de création autant des artistes de différentes disciplines que des enfants, des adolescents, des seniors amateurs, des détenus ou encore des personnes autistes.

Il travaille au théâtre, à l'opéra, à la danse et au cinéma auprès d'artistes tels cette saison :

Marie Desplechin, Ariane Ascaride, Anne Alvaro, Audrey Bonnet, Valéria Bruni Tedeschi, Linda Lê, Claire Ingrid Cottanceau, Olivier Mellano, Jimmy Boury, Claude Lévêque, Benjamin Dupé, Éric Caravaca, Denis Darzacq... et est invité par le Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis et le Théâtre Paris-Villette pour des projets participatifs.

LES TARIFS LE LIEU

Théâtre-Cinéma du Garde-Chasse

181 bis rue de Paris
93260 Les Lilas

Métro ligne 11 | Station Mairie des Lilas puis à 150m
Bus ligne 129 | Arrêt Paul de Kock
Vélib' | Station rue Paul de Kock
Autolib' | Mairie des Lilas
En voiture | Sortie Porte des Lilas, puis suivre les indications.

Restauration possible sur place.

Les tarifs

De 5€ à 20,5€

Réservation auprès de la MC93

par téléphone au 01 41 60 72 72, du lundi au vendredi de 11h à 19h
par mail à reservation@mc93.com et sur le site MC93.COM

Réservation auprès du Théâtre-Cinéma du Garde-Chasse

par téléphone au 01 43 60 41 89 Mardi, jeudi, vendredi, samedi de 14h à 19h, mercredi et dimanche de 15h à 18h.

par mail à theatredugardechasse@leslilas.fr

THÉÂTRE-CINÉMA DU GARDE CHASSE

MARS - JUILLET 2017

Plateau Point Virgule — le 9 mars 2017
Humour

Harmonies des Gardiens de la Paix — le 14 mars 2017
Orchestre de la Musique des Gardiens de la Paix,
2^e cycle du conservatoire de Romainville-Les-Lilas

Quelle(s) tête(s) — le 20 avril 2017
Compagnie 7 au soir, Elsa Hourcade et Yvan Corbineau

Rover — le 28 avril 2017
Concert

Arlequin poli par l'amour — le 4 mai 2017
Marivaux, La Piccola Familia et Thomas Jolly

9^e Biennale internationale des arts de la marionnette — le 1^{er} juin 2017
Théâtre de marionnettes

Escapade musicale vers le Mexique impressionniste — le 11 juin 2017
Javier Santaella-Morales et Ana Cristina Dominguez-Couturier

**Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis
les 14 et 15 juin 2017**

Minibus — du 30 juin au 1^{er} juillet 2017
Arts de la rue

theatredugardechasse.fr

01 43 62 71 20

LA MC FAIT SA SAISON 2016/2017 DANS LE 93

Les Frères Karamazov

Mise en scène Frank Castorf
D'après Fédor Dostoïevski
Du 7 au 14 septembre

Early Works

Chorégraphie Lucinda Childs
Du 24 au 30 septembre

Secret (temps 2)

Conception Johann Le Guillerm
Du 24 septembre au 1^{er} octobre

Amphitryon

Mise en scène Sébastien Derrey
De Heinrich von Kleist
Du 30 septembre au 13 octobre

Danse de nuit

Chorégraphie Boris Charmatz
Du 7 au 9 octobre

La Mort de Danton

Mise en scène François Orsoni
De Georg Büchner
Du 10 au 23 octobre

Les Bienveillantes

Mise en scène Guy Cassiers
D'après Jonathan Littell
Du 13 au 16 octobre

Nkenguegi

Texte et mise en scène
Dieudonné Niangouna
Du 9 au 26 novembre

Du désir d'horizons

Chorégraphie Salia Sanou
Du 18 au 20 novembre

Love and Revenge

Conception Rayess Bek et La Mirza
Le 25 novembre

Ludwig, un roi sur la lune

Mise en scène Madeleine Louarn
Du 3 au 12 décembre

Le centre de musique de chambre de Paris

Direction Jérôme Pernoo
14 décembre, le 22 janvier, le 7 mars

Ce qui nous regarde

Mise en scène Myriam Marzouki
Du 24 janvier au 9 février

Couscous clan

Conception Rodolphe Burger
et Rachid Taha
Le 27 janvier

Nova

Conception Claire Ingrid Cottanceau
et Olivier Mellano
D'après Peter Handke
Les 2 et 3 mars

Providence

Mise en scène Ludovic Lagarde
Texte Olivier Cadot
Du 2 au 12 mars

Je suis fait du bruit des autres La Mécanique des ombres

Conception Sylvain Bouillet,
Mathieu Desseigne et Lucien Reynès
Les 18 et 21 mars

La neuvième nuit, nous passerons la frontière

Mise en scène Marcel Bozonnet
Texte Michel Agier et Catherine
Portevin
17, 24 mars et 1^{er} avril

Sombre rivière

Texte et mise en scène Lazare
Du 29 mars au 6 avril

Nicht Schlafen

Chorégraphie Alain Platel
Du 23 au 27 mai

Interview

Conception Nicolas Truong
Du 29 mai au 17 juin

Rencontres chorégraphiques inter- nationales de Seine-Saint-Denis

Keep Calm

Chorégraphie Michel Schweitzer
Les 14 et 15 juin

Combat de Carnaval et Carême

Chorégraphie Olivia Grandville
Les 16 et 17 juin

Danse HipHop Tanz

Tremplin amateur
Le 16 juin

MC93.COM – 01 41 60 72 72